

## DU CÔTÉ DES REVUES

### **AGONE**

n° 34 -2005 : **Domestiquer les masses**

(254 p., 20 •, BP 70072 – 13192 Marseille Cedex 02)

[Autour de la thématique de « domestiquer les masses » la revue s'en prend, de façon décapante, à tout ce qui contribue dans le domaine des idées à perpétuer la domination. Propagande et contrôle des esprits (Noam Chomsky), médias, journalistes (Serge Halimi et Arnaud Rindel) et institutions constituent les cibles principales des auteurs réunis autour de ce dossier. L'Union européenne et son concept de « citoyenneté européenne active », les Nations unies et le sien, celui de développement durable (Eugène Benoît et l'Observatoire de l'Europe industrielle) sont tournés en dérision. Hors dossier, on notera la reprise d'un article de Dwight Macdonald paru en septembre 1945 réagissant à chaud sur l'usage de la bombe atomique et sur la nature des sociétés qui avaient pu la produire et l'utiliser.]

### **ALTERNATIVES SUD**

vol. 12, n° 4-2005 : **Le miracle chinois vu de l'intérieur**

(Syllepse, 2005, 186 p.)

[L'ensemble du numéro est composé à partir d'articles, traduits, issus de la revue *Asian exchange* (vol. 19, n° 1-2003) à laquelle avaient participé des figures intellectuelles chinoises critiques. Sous le titre *China Reflected* le numéro de cette revue, portée par le réseau d'intellectuels asiatiques Arena (Asian Regional Exchange for New Alternatives), se proposait tout à la fois de renvoyer à l'image de la Chine reflétée par le regard des auteurs choisis et de travailler à une meilleure compréhension des tendances de fond ainsi qu'à favoriser les échanges parmi les forces progressistes en Chine. Le coordinateur du numéro, Lau Kin Chi, professeur à l'université Lingnan à Hongkong, souligne que, contrairement à une idée répandue en Occident, l'autoritarisme de l'État n'est pas la première préoccupation de la majorité des Chinois qui s'inquiètent par contre beaucoup plus de la corruption, du chômage et du sous-emploi, de la pauvreté, des problèmes du monde rural et de la vie quotidienne, des migrations internes, du crime et de l'intolérable polarisation sociale. C'est à ces problèmes que le numéro est consacré en montrant combien le débat est vif dans le pays et confrontent des points de vue fortement opposés : les tenants du libre marché, de la libéralisation et d'un État moderne à l'image des États-Unis, avec en face d'eux ceux qui épousent les idéaux socialistes d'égalité et de justice.]

### **CAHIERS D'ÉTUDES AFRICAINES**

n° 179/180 – 2005 : **Esclavage moderne ou modernité de l'esclavage ?**

(Éditions de l'EHESS, 1212 p. + annexes, 31 •)

[À l'heure où le débat public fait rage en France sur les enjeux du rapport mémoriel à l'histoire, notamment au fait colonial et à l'esclavage, il est heureux que ce numéro spécial rappelle fort opportunément que l'esclavage et la traite des êtres humains, sous diverses formes, ne sont pas un simple vestige du passé, mais se pérennisent et s'adaptent aux temps actuels de la mondialisation. Prenant appui sur les nombreuses études que livre le volumineux numéro de la revue, Roger Botte souligne dans sa présentation

les formes multiples des « habits neufs de l'esclavage » contemporain que traduit l'inflation des appellations : travail forcé, servitude pour dette, travail contraint, esclavage domestique, salariat bridé, etc. L'Afrique reste le continent où les « subordinations sociales héritées du passé résistent aujourd'hui encore à l'acte juridique et politique que représente une abolition de l'esclavage imposée de l'extérieur ». Dans certains pays de l'Ouest africain l'islam sert de fondement juridique au maintien de certaines formes d'asservissement. Mais ce qui fait novation ce sont les multiples formes d'assujettissement au marché du travail mondialisé qui rend possible le trafic des personnes qui se développe sous le « leurre d'un consentement » sans que la nécessité de la propriété de l'être humain (esclavage de possession) soit requise. On passe ainsi de la notion « d'esclavage moderne » à celle de « travail forcé », plus riche pour rendre compte des formes sournoises qui surgissent d'appropriation du travail. Le débat contemporain sur la modernité de l'esclavage est heureusement servi par les abondantes réflexions de fond et études de cas qui composent ce numéro qui fera date.]

### **FUTURIBLES**

n° 315 – janvier 2006 : **Perspectives énergétiques et effet de serre**  
(180 p., 12 •, 47, rue de Babylone, 75007 Paris)

[Dans sa présentation à ce numéro spécial, Hugues de Jovenel souligne que deux facteurs limitants vont, dans les années qui viennent, s'imposer et révéler le caractère insoutenable de nos modèles de développement. D'abord la disponibilité en ressources énergétiques fossiles, particulièrement les hydrocarbures, va connaître un « pic de production » à l'horizon des toutes prochaines décennies. Simultanément, le réchauffement climatique induit par les émissions de gaz à effet de serre va faire sentir ses effets sauf à limiter ces émissions d'ici 2050 à la moitié de celles de 2000, tout ceci dans une période où la population de la planète augmentera environ de moitié. C'est dire l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés en matière d'approvisionnement énergétique et de développement durable.]

C'est à partir d'une telle problématique que se déroulent les différentes contributions qui questionnent les priorités à mettre en œuvre pour que le secteur de l'énergie devienne le vecteur de changements civilisationnels (Pierre Radanne), le peu de fiabilité sur les véritables réserves pétrolières mais la certitude de l'augmentation de leurs prix (Jean Laherrère), les scénarios globaux de Shell, du changement climatique, de la consommation d'énergie (Albert Bressand, Patrick Criqui, Benjamin Dessus), les enjeux des nouvelles générations de centrales nucléaires (Frank Carré, Jean-Claude Petit) ou la place des énergies renouvelables (Jean-Louis Bal, Bernard Chabot). L'ensemble du dossier dégage une certitude : tous les progrès possible du côté de l'offre seront bons à prendre mais devront être complétés d'une véritable action en matière de maîtrise de la consommation d'énergie (Véronique Lamblin.)

### **HERMÈS**

n° 42 – 2005 : **Peuple, populaire, populisme**  
(CNRS Éditions, 2005, 260 p., 25 •)

[Avec ce numéro la revue *Hermès* ouvre autour du concept de « peuple » et ses avatars, populaire et populisme, un « lieu carrefour de problématiques diverses mais aussi de tensions entre disciplines, paradigmes, convictions

et croyances » ainsi que l'observent dans leur introduction les deux universitaires de l'université de Liège (Pascal Durand) et de l'université catholique de Louvain (Marc Lits). Vieux terme, il va se charger d'une signification plus ouvertement politique au tournant de la Révolution, tantôt « peuple souverain », tantôt « peuple des prolétaires ». Le dossier invite à redessiner la trame de son évolution sémantique et de ce que ces glissements disent de nos sociétés contemporaines. On notera un second dossier consacré au Brésil qui exprime le désarroi de tout un peuple, à la hauteur des espoirs suscités par l'arrivée de la gauche au pouvoir, désespéré par le gâchis de deux années d'expérience du pouvoir.]

**HÉRODOTE**

n° 119 – 4<sup>e</sup> trimestre 2005 : **Les évangéliques à l'assaut du monde**

(La Découverte, 178 p., 19,50 •)

[Ce numéro entièrement consacré à l'étude des Églises évangéliques, qu'Yves Lacoste n'hésite pas dans sa présentation à considérer « comme les agents d'influence géopolitique des milieux dirigeants américains », fourmille d'informations et d'analyse d'une grande richesse. C'est que depuis une trentaine d'années on assiste à une ascension fulgurante des communautés de type évangélique ou pentecôtiste qui veulent s'enraciner dans une vision biblique du monde et expriment, par un prosélytisme actif, un fort conservatisme moral et social. C'est à l'étude de cette nébuleuse que s'attaque ce numéro en partant de son noyau dur - 40 millions d'évangélistes aux États-Unis - (Isabelle Richet, Sébastien Fath, Frédéric Encel) où le lien avec Israël y est très intense, et en poursuivant par une série d'éclairages sur l'Amérique latine, l'Europe de l'Est et l'Afrique.]

159

**INFORMATIONS ET COMMENTAIRES**

n° 131 – avril/juin 2005 : **Coopération Sud-Sud**

(56 p., 11 •, 1, rue du Lieutenant-Potié, 38700 Corenc)

[Revenant sur la réunion Gleneagles du G8 de juillet 2005, Patrice Allard en souligne, dans son éditorial, quelques initiatives novatrices comme la prise de position en faveur de l'augmentation de l'aide publique, succédant à la décision de l'effacement des dettes multilatérales contractées auprès du FMI, de la BM et de la BAD par dix-huit pays pauvres, reconnaissant ainsi « la co-responsabilité des bailleurs de fond dans la constitution de créances ». Mais le jugement est immédiat nuancé par l'auteur lorsque, se livrant à une étude des pays concernés, il montre que la mesure a en réalité récompensé une attitude de « bon élève » respectueux des réformes imposées pour satisfaire aux règles de conditionnalité de l'ordre international libéral.

Le dossier sur la coopération Sud-Sud se propose de prendre la mesure du phénomène, encore très marginal, et de d'en faire connaître les diverses facettes qui s'incarnent beaucoup à travers les expériences de régionalisation. Ainsi sont présentées les expériences africaine et arabes et le maquis des accords régionaux de commerce qui se superposent. On notera la longue interview du secrétaire général-adjoint de la Cnuced, Carlos Fortin, qui dresse un bilan de la coopération Sud-Sud, éclaire les changements de la « nouvelle géographie du commerce », et précise les différences de perspectives qui animent la Cnuced et l'OMC. Un court texte posthume de Celso Furtado cerne les conditions qui doivent permettre à la croissance de se transformer en développement.]

**LA REVUE INTERNATIONALE ET STRATÉGIQUE**

n° 59 – automne 2005 : **Les Suds et les relations internationales**

(Daloz, 178 p., 18 •)

[Sous la direction de Jean-Jacques Kourliandsky, le dossier « Les Suds et les relations internationales » se propose, essentiellement à partir des cas de l'Amérique latine et de la Méditerranée, d'évaluer la capacité de l'Europe à être envisagée par les différents Suds comme un élément central de l'équilibre international. Philippe Hugon trace une large fresque des trajectoires de développement divergents d'un Tiers Monde qui se retrouve éclaté et laisse émerger de nouvelles puissances régionales – l'Inde, la Chine, le Brésil, l'Afrique du Sud – ayant vocation à se trouver une place dans l'architecture internationale dominée par les puissances occidentales. Sophie Bessis évalue, dix ans après le sommet de Barcelone, l'état des lieux du partenariat euro-méditerranéen et constate un déficit de coopération attribué au regard tourné du Vieux Continent vers l'Europe de l'Est.]

**L'ÉCONOMIE POLITIQUE**

n° 28 – octobre 2005 : **Galbraith, un intellectuel en économie**

(112 p., 10 •)

[Le dossier consacré à Galbraith est précédé d'un long interview de Jean-Michel Severino, directeur de l'Agence Française de Développement, qui souligne que pour atteindre les objectifs du millénaire il faudrait non seulement augmenter considérablement les montants de l'aide publique au développement mais également reconsidérer les modalités de son affectation et prendre en compte les effets, parfois négatifs, sur les pays bénéficiaires. Partisan d'un financement par un mécanisme de taxe mondiale, il émet des réserves sur l'annulation systématique des dettes dès lors qu'elles conduisent à des financements extérieurs nets diminués. L'aide publique étant à ses yeux l'expression d'une « relation » entre pays, elle sert également des motifs géopolitiques qui ne se réduisent pas à des maximisation de taux de croissance, d'où l'importance de la place de l'aide bilatérale. Le dossier est consacré à Galbraith, « l'économiste américain le plus important... pour les non-économistes » selon Paul Samuelson. Alternant charges universitaires et fonctions publiques administratives ou diplomatiques, très inspiré par Keynes, Galbraith a marqué son siècle jusqu'à la fin des années 70. Ces différentes facettes sont présentées à travers diverses contributions qui reprennent en partie un colloque tenu en 2004.]

**MAGHREB MACHREK**

n° 185 – automne 2005 : **Les migrations transsahariennes**

(142 p., 20 •, Institut Choiseul, 16, rue de la Grange-Batelière ; 75009 Paris)

[La circulation qui traverse le Sahara l'a fait émerger de façon bruyante dans l'actualité. Coordonné par Ali Bensaâd, chercheur à l'IREMAM d'Aix, le dossier central est consacré à sa « redécouverte » largement médiatisée. Car le Sahara est devenu un vecteur de mondialisation et un itinéraire majeur de la migration vers l'Europe de populations originaires d'Afrique de l'Ouest. Les pays du Maghreb se trouvent happés par le processus qu'ils utilisent au besoin comme « rente géographique » quitte à accepter de jouer le rôle de « sous-traitant » pour le compte des pays européens. Ce numéro tente une première approche sur un thème qui émerge. Comment le Sahara est-il

transformé au point de devenir une fracture réplique de la faille méditerranéenne (Ali Bensaâd), comment ces trans-migrants s'ancrent-ils dans les sociétés maghrébines, notamment au Maroc (Mehdi Alioua), comment les États maghrébins ont-ils été amenés à adopter un statut de gardien des frontières européennes, et pour quels bénéfices (Delphine Perrin), comment la Libye a-t-elle placé ces questions migratoires au centre de sa diplomatie (Said Haddad), et en quoi ces itinéraires renouent avec les flux du Moyen Âge (Marc Cote) ? Telles sont les questions essentielles que soulève ce très riche numéro.]

### **QUESTIONS INTERNATIONALES**

n° 15 – septembre/octobre 2005 : **L'Inde, grande puissance émergente**  
(La Documentation Française, 128 p., 9,50 •)

[Le dossier central consacré à l'Inde oscille entre deux lectures au gré des auteurs. Une vision optimiste qui salue un pays qui, en dépit de son gigantisme et de ses retards de développement, a su stabiliser sa diversité culturelle et religieuse, lutter contre le système de castes, créer une classe moyenne, s'adapter à la mondialisation pour devenir désormais un grand acteur des relations internationales, tout en restant la plus grande démocratie du monde. A l'opposé on peut y voir un pays encore largement travaillé par les inégalités laissant pour compte les 400 millions de très pauvres, et une violence politique intermittente, par une corruption rampante et peu respectueuse de l'environnement. Hors dossier on retrouvera des contributions sur le commerce équitable, avec un rappel de ses principes et une évaluation de sa portée, ainsi qu'une étude sur l'Égypte.]

161

### **PROBLÈMES POLITIQUES ET SOCIAUX**

n° 916 – septembre 2005 : **Les immigrés dans la société française**  
(La Documentation Française, 120 p., 9 •)

[Ce dossier, dont la réalisation est due à J.-L. Richard, de l'université de Rennes, est composé, selon les règles de cette publication, d'extraits de textes. Il s'organise en trois temps : un portrait de l'immigration étrangère en France, un examen des processus de participation des immigrés à la société française. Le troisième temps est réservé aux débats aigus sur l'immigration. Phénomène ancien, l'immigration s'est inscrite durablement dans la structure de la population de la France. Sa pluralité et sa diversité sont montrées. Le concept officiel d'intégration républicaine est aujourd'hui en crise, alors qu'existent des discriminations et un racisme insupportables et que la politique officielle est contestée y compris les premières mesures décidées par N. Sarkozy, évoquées dans cette publication. Bibliographie et des références intéressantes complètent cet ensemble]

n° 918 – novembre 2005 : **Lobbying et vie politique**

[Ancienne, l'existence de factions cherchant à influencer les détenteurs de pouvoirs et notamment l'État, a des partisans et des adversaires. L'appellation commune de lobbying, pose question et comporte une certaine confusion d'autant qu'est grande la diversité des acteurs, de leurs objectifs, de leurs statuts juridiques et qu'émergent des formes nouvelles (Think tanks) dans le sillage de l'expansion du nombre de ces groupes d'influence. Les traditions nationales d'acceptation de ces activités varient d'un pays à l'autre, y compris le degré de reconnaissance légale.]

Dans ce dossier, dont le maître d'œuvre est Emiliano Grossman, chercheur au CEVIPOF, on trouvera nombre d'éléments sur l'expansion et les formes du lobbisme, les stratégies et les techniques mises en œuvre, sur ses terrains de prédilection, par exemple ; l'Europe. La compatibilité de ces groupes avec la démocratie est abordée, mais de manière assez superficielle et vue surtout à travers leur réglementation.]

**PROJET**

n° 286 – mai 2005 : **Une nouvelle Afrique du Sud**

(96 p., 11 •)

[A travers six articles les visages divers d'une nouvelle Afrique du Sud nous sont proposés. Denis-Constant Martin dresse une fresque de l'évolution des quinze dernières années : « démantèlement de l'apartheid, banalisation démocratique, passage d'une politique volontariste s'appuyant sur l'État à un laisser-faire orienté par des mesures monétaristes, efforts pour la promotion économique des Noirs, mais creusement des inégalités, persistance d'une grande insécurité et multiplication des mécontentements... ». Insistant sur le poids de l'héritage Jean-Pierre Cling souligne que l'espoir né en 1994 que l'Afrique du Sud constitue la « locomotive » du continent africain ne s'est pas encore réalisé, schéma qui peut encore perdurer, sans guerre civile, mais sans amélioration notable pour une grande partie de la population. Un bref article (Alan Peter) insiste sur le rôle important que jouent encore dans la société sud-africaine les Blancs, qui ne représentent plus que 9,5 % de la population. Un autre (Neeraj Mistry) souligne la mobilisation de la société face aux inerties des politiques et au fatalisme devant les ravages du Sida. On retrouvera également dans ce numéro la marque de l'engagement actif de la revue en faveur du Oui à la Constitution européenne à travers la republication de trois textes d'Olivier Duhamel, Sylvie Goulard et Philippe Herzog initialement publiés dans la revue.]

162

**RELATIONS INTERNATIONALES**

n° 119 – automne 2004 : **Les relations transatlantiques : convergences et divergences 1945-2004**

(15 •, SEHRIC, 11, cité Véron, 75018 Paris)

[Pour marquer son trentième anniversaire la revue se propose, en rendant compte d'un colloque organisé par elle, d'inventorier à travers ce numéro, qui sera suivi d'un second, les relations transatlantiques – c'est-à-dire entre les États-Unis et l'Europe – depuis 1945. Une double préoccupation domine : comment articuler la dialectique de deux interrogations qui ne cessent de s'enchevêtrer. Celle qui a trait à la dialectique entre le changement et la continuité et celle engendrée par la coexistence dans des relations d'alliés entre rivalités et solidarité. Convergences et divergences sont tour à tour déclinées à travers les diverses contributions. Si pour les États-Unis l'Europe s'identifie la plupart du temps à la France, c'est que Paris incarne avec l'Amérique les deux visions symétriques des relations atlantiques, une Europe européenne défendant ses intérêts pour l'un et une Europe pensée comme sous-système d'une Alliance pour l'autre. Sur le long terme, les présentateurs du numéro, Pierre du Bois et Pierre Mélandri, suggèrent que si les convergences l'ont emporté sur les divergences cela tient moins à la dissymétrie du rapport de force qu'à la similitude des systèmes politiques des deux rives de l'Atlantique. L'ensemble est servi par

des articles, toujours documentés, sur la politique américaine à l'égard de l'Europe de l'Est, les États-Unis et l'eurocommunisme, Kissinger et l'Europe, la relation franco-américaine sous Pompidou ou Giscard et les divergences face au conflit israélo-arabe. Bref, un ensemble très riche.]

**SOCIALISM AND DEMOCRACY**

vol. 19, n° 3 – november 2005 : **The Reawakening of Revolution in Latin America**

(Routledge, Philadelphie, 182 p.)

[Plaçant l'Amérique latine d'aujourd'hui sous l'ère de la révolte contre le néolibéralisme, la revue publiée par « The Research Group on Socialism and Democracy » consacre son numéro, dirigé par Gerardo Rénique, à étudier quelques expériences en cours. Zapatistes, mouvement indigènes, occupations d'usines en Argentine, expériences bolivienne et péruvienne sont présentées. On notera une contribution du vieux leader paysan péruvien Hugo Blanco qui livre son sentiment sur l'histoire politique de son pays et rappelle l'adage latino-américain : « Un gouvernement est comme un violon, vous le tenez dans la main gauche et vous le jouez avec la main droite. » Il désigne alors Gutiérrez en Équateur et Lula au Brésil. La seule exception qui trouve grâce à ses yeux est celle d'Hugo Chávez au Venezuela. Un long rappel de l'action et du bilan d'Allende est proposé par Peter Winn qui signale que malgré les efforts déployés par la dictature son image reste très grande dans l'imaginaire de son peuple et repose sur la conjonction de la démocratie et du socialisme.]

